Document généré le 1 juin 2025 01:49

Liaison

Exister, c’est être perçu

Richard Mairet

Numéro 120, automne 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/41492ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Mairet, R. (2003). Compte rendu de [Exister, c’est être perçu]. *Liaison*, (120), 45–46.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

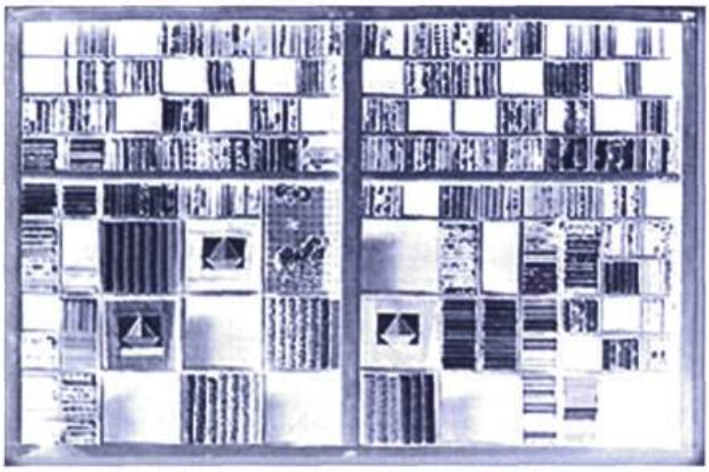
Exister, c'est être perçu

Richard MAIRET

POUR LES ARTISANS DE LA PLUME recourant au seul outil de l'imaginaire, il va sans dire que le public lecteur est une condition *sine qua non* de leur existence en tant qu'auteur et acteur culturel. Un sondage exploratoire, initiative de Denise Lemire, directrice générale de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF), sur la littérature franco-ontarienne nous offre un bulletin de santé de celle-ci. S'il ne s'agit pas d'un sondage à valeur scientifique, il a le mérite d'exister et il se veut avant tout informatif. Les objectifs du sondage étaient de :

« Mesurer le degré d'importance accordé à la littérature franco-ontarienne dans les écoles, les centres d'alphabétisation et les bibliothèques municipales et de mesurer l'accès à la littérature franco-ontarienne chez la population ciblée. »

La méthodologie employée fut des rencontres consultatives à Ottawa et Sudbury suivies par l'envoi d'un questionnaire dans 400 écoles, 200 bibliothèques municipales et 20 centres d'alphabétisation. Un rappel fut également envoyé afin d'obtenir le maximum de questionnaires complétés. Notons que les universités et les collèges ne furent pas du nombre des sondés. Les départements de français de ces établissements méritaient une présence, étant donné l'importance de l'enseignement du français à la population ciblée. Les résultats sont compilés par région (Nord, Est, Sud), par type d'établissement (écoles élémentaires et secondaires, bibliothèques, centres alpha) ainsi que par genres littéraires plus utilisés (romans, livres pour la jeunesse, contes et légendes, nouvelles, poésie, théâtre et essais).



Les réponses obtenues furent de 92 (15 %) questionnaires retournés sur un total de 620. Cette faible participation des établissements peut s'expliquer par un manque de personnel et de ressources budgétaires. Cependant, 32 (8 %) questionnaires sur 400 pour les écoles, cela laisse rêveur et demanderait quelques explications supplémentaires. Les bibliothèques, malgré les maigres ressources – humaines comme matérielles – font mieux avec un retour de 27 (13,5 %) sur 200, représentant environ 150 succursales. Les centres d'alphabétisation sont, pour leur part, bien représentés avec un taux de retour de 13 (65 %) sur 20. Le taux de réponses, sans les centres alpha, est donc de 13 %, ce qui ne peut refléter ni la réalité ni les besoins mais reflète, nul doute possible, les défis que la littérature franco-ontarienne doit relever. Les résultats montrent que les romans sont de loin les plus populaires dans les trois régions avec en seconde place les livres pour la jeunesse ; les contes et légendes occupent la troisième place dans le Nord et l'Est, mais à égalité dans le Sud.

Genres littéraires les plus utilisés (très utilisés) selon les régions en % :

GENRES LITTÉRAIRES	NORD	EST	SUD
Romans	51,5	62,5	73,3
Livres pour la jeunesse	42,4	45,8	60
Contes et légendes	21,2	20,8	60
Nouvelles	6	9	13,3
Poésie	3	4,1	3,3
Théâtre	6	4,1	1
Essais	0	0	3,3

Ces données doivent être analysées en fonction du nombre de volumes afin de saisir une autre réalité.

Inventaire des œuvres franco-ontariennes, selon les établissements (en % selon le nombre de volumes) :

ÉTABLISSEMENTS	DE 1 À 100	DE 101 À 300	301 ET +
Écoles élémentaires	56,2	0	0
Écoles secondaires	57	21,3	7,1
Centres alpha	46,1	23	7,6
Bibliothèques	29,6	25,9	7,4

Rappelons que le taux de participation des écoles étant assez faible, nous ne pouvons pas faire une extrapolation fiable de ces résultats. Une plus grande participation des établissements scolaires à ce sondage aurait contribué à cerner les véritables obstacles à la diffusion des œuvres franco-ontariennes dans les écoles. Soulignons l'importance des établissements scolaires dans la vitalité de la langue française et la qualité de celle-ci dans les communautés francophones de la province. Connaître, même partiellement, la réalité est primordial à des fins de planification pour les ministères et les divers agents culturels de tous les milieux. Plusieurs obstacles peuvent ainsi être amoindris avec une meilleure connaissance de ceux-ci. Certains d'entre eux sont en rapport avec la géographie ; en effet la distance ne peut être réduite par une baguette magique. L'exemple des ateliers littéraires est significatif à cet égard, puisque la principale raison des difficultés d'organisation de tels ateliers est le cachet des auteurs. Mais ce cachet reflète souvent les frais encourus par l'auteur(e) et non une volonté de gains irréalistes.

Il reste beaucoup de choses à faire pour améliorer la perception de la littérature franco-ontarienne, sa vitalité et son importance, auprès du public. Plusieurs recommandations du rapport laissent entrevoir que la situation n'est pas désespérée ; cependant certaines d'entre elles sont plus ou moins réalistes dans l'état actuel des choses. Ainsi le tirage des œuvres pose problème pour offrir des échantillons gratuits, à moins que ces échantillons soient électroniques. Si cette avenue est possible, elle devrait être approfondie quant à son véhicule – Internet ou CD-ROM – afin de joindre le plus grand nombre, mais des budgets doivent en tenir compte. L'organisation d'une tournée d'auteur(e)s est également envisageable, mais le calendrier scolaire et la disponibilité des participants doivent être en harmonie.

Le partenariat entre les différents agents – établissements scolaires, bibliothèques municipales, collégiales et universitaires, éditeurs, distributeurs, librairies et médias – est sans conteste la meilleure solution pour contrecarrer les distances, la dispersion géographique et les ressources humaines et matérielles qui confrontent la littérature franco-ontarienne. Il est à espérer que ce sondage soit utile à une prise de conscience des différents partenaires des communautés francophones de la province. Exister, c'est être perçu. disait le philosophe Berkeley ; encore faut-il s'en donner les moyens. La publication complète de ce rapport doit avoir une grande diffusion publique et nous serions très heureux qu'un sondage similaire soit fait avec un taux de participation plus élevé des établissements visés. L'ajout des institutions universitaires et collégiales serait également à considérer. ■

Richard Mairet est chercheur indépendant dans le domaine de la culture.

Polar / Noir / Mystère

Vous aimez les histoires policières ?

Quatre fois l'an, *Alibis* vous offre les meilleurs textes du genre !

Au sommaire du N° 8 :

Des nouvelles d'Alain Bergeron, Camille Bouchard et Maxime Houde ; une entrevue avec Jean Lemieux ; un article sur Simenon, « *La Réalité, c'est pire* », de Jean-Jacques Pelletier, un extrait de la biographie sur Wilfrid Derome à paraître à l'automne ; de nombreuses critiques de livres encore dans la mire d'*Alibis*, et plus encore.

Ne partez pas sans *Alibis* !

Coupon d'abonnement

☐ Je m'abonne pour 1 an — 27 $ (taxes comprises)
☐ Je m'abonne pour 2 ans — 50 $ (taxes comprises)

Chèque ou **mandat** à l'ordre de : **Alibis**

Détachez ou photocopiez et envoyez à :
Alibis, C.P. 5700, Beauport (Québec) G1E 6Y6

Nom : _____

Adresse : _____

_____

_____

Téléphone : _____

Je débute mon abonnement au numéro : ☐